

*au point de vue stratégique — le Trentin et l'Istrie —; elle aurait aussi recueilli tout entier l'héritage moral et matériel de Venise sur l'Adriatique.*

Il poeta ricorda che, l'anno 1298, nelle acque di Curzola, l'ammiraglio genovese Lamba Doria, disposte le sue galee sopra vento, con polvere di calce viva bruciò gli occhi dei Veneziani del doge Dandolo e sgominò quei ciechi disperati.

*Il me semble que nous avons gardé cette sorte de cécité hostile, après la défaite de Lissa. Nous n'avons pas vu ni voulu voir ce que les vainqueurs opéraient avec une volonté obstinée et tendue pour effacer tout vestige de notre domination sur la côte orientale, pour détruire toute trace d'italianité sur cette terre républicaine où chaque autel cachait sous sa table sainte l'antique bannière de la Serenissime et les reliques de la magnificence. Nous avons laissé accomplir les persécutions les plus iniques contre nos frères patients et courageux qui ne se laissaient pas d'opposer aux injustices et aux vexations la résistance de la culture latine. Nous avons laissé entreprendre la slavisation de la Dalmatie, par une série de lois et d'ordonnances qui tentaient de violer non seulement la tradition, mais la nature même. Nous n'avons protégé ni encouragé le combat silencieux et triste que les fidèles menaient, dans toutes les villes de l'Istrie, pour garder la langue et les documents de notre sang privilégié. Comme les marins de Dandolo, nous avons détourné de la bataille nos yeux douloureux.*

Ma finalmente, al grande primaverile vento di trasfigurazione, l'Italia apre le sue pupille intatte, limpide, intrepide, e riconosce di colpo la ragione del proprio malessere, la causa della propria debolezza.

*C'est que nous avons respiré, c'est que nous ne respirons qu'avec un seul poumon. C'est que, pour vivre, il nous faut reconquérir notre poumon gauche tout entier. C'est que la possession de l'Adriatique nous est nécessaire comme la garde des Alpes, puisqu'on peut dire que l'Adriatique est le fils des Alpes et presque la continuation creuse de la plaine du Pô. Elle nous appartient par droit divin et par droit humain. Par Dieu qui façonne les figures terrestres de manière que chaque race y reconnaisse sa destinée, et par l'homme qui multiplie la beauté des rivages en y dressant les monuments de sa noblesse et en y gravant les signes de ses plus hauts espoirs.*

Indubbiamente, l'Adriatico, attraverso i secoli, è stato la via di comunicazione di tre continenti: l'Europa Centrale, l'Egitto in Africa, la Mesopotamia e le Indie in Asia; ma nonostante le numerose